

Signé par trois photographes, l'ouvrage *Fribourg, sa ville médiévale* offre de nouvelles vues de la cité

Regards neufs sur la Vieille-Ville

« THERRY RABOUD

Parution » Bien sûr, le sujet est connu. Fribourg, la médiévale – ces façades hautaines coiffées de toitures abruptes, ce gothique qui se tient droit, ces à-pics de molasse léchée par l'émeraude de l'eau, ces dédales aux pavés qui surprennent le pas. Mais il y a dans les images de ce livre quelque chose de très légèrement déconcertant, capable de surprendre même les habitants les plus accommodés à cette beauté-là. L'antithèse du dépliant touristique: un regard.

Trois, à vrai dire, ceux des photographes Christoph Schütz, Charles et Aldo Ellena. Ces deux derniers nous reçoivent sur Péroles, dans les locaux des Editions Berra qu'ils ont fondées en 2009. La presse quotidienne croyait alors pouvoir se passer de leurs services. L'occasion de changer de rythme, de sublimer la nature du canton pour l'étaler en majesté sur des cartes postales et des calendriers qui forment aujourd'hui leur fonds de commerce. «On s'est spécialisés là-dedans car il n'y avait pas grand-chose sur Fribourg à l'époque. Nous avions envie de proposer des vues singulières de notre région», expliquent ces cousins que l'on croirait frères.

C'est pourtant en continuant de sillonner leur terre d'origine pour quelques quotidiens, dont les *Freiburger Nachrichten* ou *La Liberté*, que l'envie de ce livre consacré à la capitale cantonale s'est faite jour.

Saisir des ambiances

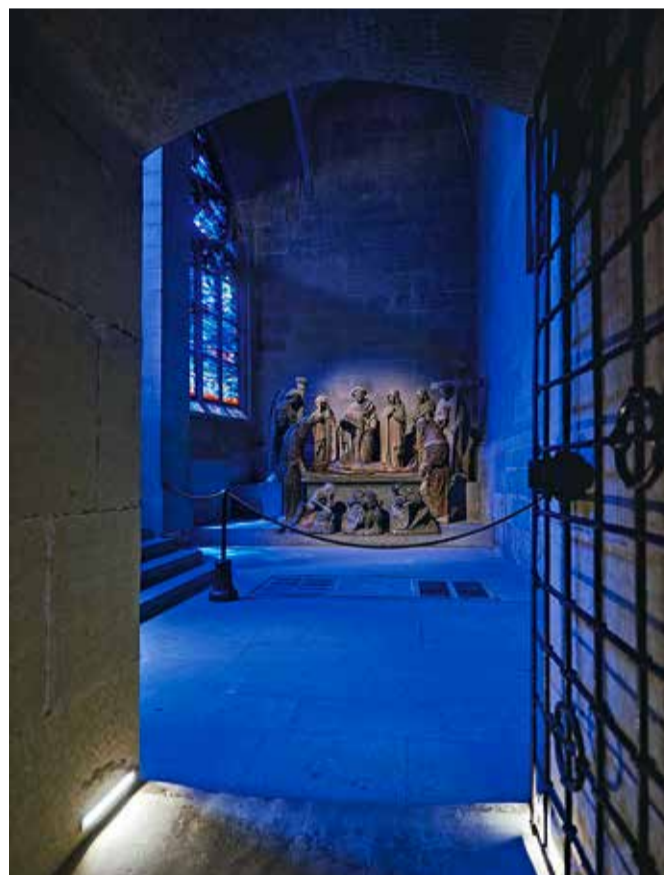
«Des milliers de clichés ont déjà été pris de la Vieille-Ville mais nous avons cherché des coins discrets, des angles originaux. Bien sûr, il y a aussi des vues classiques et des sujets qui s'imposent, comme la cathédrale. Mais nous voulions saisir des ambiances plutôt que recréer une imagerie de carte postale», note Charles.

Et pour un tel projet, difficile de trouver meilleur guide qu'Hubert Audriaz, l'âme inévitable de cette «Basse» qu'il n'aura cessé d'arpenter. Dans l'ouvrage, ses souvenirs d'enfance, partagés à la faveur d'une déambulation à ses côtés dans l'entrelacs de ruelles pentues, font écho aux photographies. De quoi conférer une épaisseur vécue à ce décor de pierre habité de très rares présences – un chat indolent, un passant pressé, quelques soiffards attablés derrière la vitre d'un troquet.

Chez l'habitant

«Nous avons évité d'avoir trop de personnages ou de voitures dans nos images, pour conserver une certaine intemporalité, pour que cela reste beau et atmosphérique», explique Aldo. Bien que la plupart des photos soient récentes, il ne s'agit donc en rien d'un portrait de la ville d'aujourd'hui, plutôt un hommage à celle de toujours.

«C'était particulièrement difficile pour cette photo de la rue d'Or», se remémore Charles devant son livre ouvert sur du pavé vide. «Il y a toujours des



Le quartier du Bourg, la ruelle des Rababous, l'intérieur de la cathédrale et une vue sur le lac de Péroles. Editions Berra

voitures parkées. Heureusement, pour carnaval, la rue était fermée. Je suis descendu pendant la nuit, et en m'accroupissant, j'ai pu trouver un angle où on ne voit aucun véhicule!» La génuflexion plutôt que Photoshop pour magnifier son sujet...

Ou alors la prise de hauteur. Du haut de la cathédrale, évidemment. Mais aussi depuis certains balcons ouverts sur un horizon inhabituel. «Christoph a déposé des feuillets dans plusieurs boîtes aux lettres, en incitant les habitants qui avaient une belle vue à nous contacter», notent les deux photographes. Une dizaine de clichés naîtront de ces incursions privées. Dont celui ci-contre, pris depuis le haut du quartier du Bourg, audace cubiste aux toits fumants.



«Nous avons cherché des coins discrets et originaux»

Charles Ellena

D'autres images étonneront, surprendront ou rassureront les amoureux de la Basse-Ville. Car c'est une symphonie de lumières que l'on découvre dans ces 160 pages aérées et non numérotées, où l'on s'émerveille de ces brumes japonisantes nimbant la Sarine, de ces dalles sombres réchauffées aux leurs des vitraux, de ce funiculaire vert défiant la tempête blanche, de ces vues nocturnes qui ne sont pas sans évoquer la manière d'un Brassai, en plus coloré.

Une certaine liberté

Après 25 ans de photographie, les cousins Ellena, formés pour l'un à Vevey, en autodidacte pour l'autre, sortent le deuxième livre des Editions Berra, mais surtout leur premier ouvrage personnel. «Pour le réaliser, nous n'avons pas sollicité de soutiens institutionnels. C'est un risque, mais cela nous a permis de faire les choses à notre idée, avec une certaine liberté», conclut Aldo. Ce n'est pas Hubert Audriaz qui s'en plaindra: «Nous on a la plus belle ville d'Europe, elle est extraordinaire, il y a des choses fantastiques chez nous. On a des choses à montrer, mais on ne montre pas, je ne sais pas pourquoi.» C'est désormais chose faite. »

► *Fribourg, sa ville médiévale*, Ed. Berra, 160 pp. Aussi en allemand. Vernissage aujourd'hui 19 h, à la Vannerie, Fribourg. ► En librairie dès la sem. prochaine et sur www.editions-berra.com.

